

**URBANISATION,
PLANIFICATION
URBAINE ET
MODÈLES DE
VILLES EN
AFRIQUE DE
L'OUEST : JEUX ET
ENJEUX DE
L'ESPACE PUBLIC**

PAR JÉRÔME CHENAL

1. RÉSUMÉ

1.1 Mots-clés

Planification urbaine, gestion urbaine, espace public, pratiques sociales, mutations spatiales, processus d'urbanisation, modèle de ville, urbanisme.

1.2 Contexte de la recherche

Croissance rapide, villes ingérables, crise de l'urbain, macrocéphalies, ... les villes ne seraient plus planifiables, du moins pas avec les instruments classiques de l'urbanisme de plans.

Et aux instruments traditionnels de la planification urbaine, aux plans, aux approches top-down, on oppose généralement les approches participatives, les approches bottom-up. On redessine la ville par les habitants, par les acteurs de la ville.

Sans nier le rôle des méthodes participatives pour faire la ville, il semble nécessaire de revenir sur les plans, sur les modèles de villes, sur ce qu'ils véhiculent et sur la manière dont ils sont construits.

Il s'agit ensuite de mettre en tension la connaissance de la planification avec l'espace public pour comprendre les dynamiques urbaines et les enjeux de l'espace public.

Dans cette optique, les travaux de recherche proposés dans ce travail sont menés à deux échelles : celle de la ville dans son ensemble et celle de l'espace public.

La confrontation des échelles permet de mettre en avant la relation entre formes planifiées et pratiques, entre la ville comme contrainte et la ville comme aide. Leur confrontation permet également une meilleure compréhension des interactions entre les échelles. L'objectif étant ensuite de remonter en généralité à partir du micro — de la rue, des pratiques et des stratégies des acteurs de la ville — vers des éléments qui interrogent la globalité. Ceci dans le but ultime de proposer des manières innovantes de planifier la ville.

À l'échelle de la ville, nous analysons le parcours historique, le développement spatial, les documents d'urbanisme, afin de faire émerger les grandes tendances qui se dessinent au-delà des plans.

À l'échelle de l'espace public, nous analysons, à même le sol, la rue comme lieu de fixation des enjeux de la ville. Dans le cas de la société africaine, la question de l'espace public interroge ses multiples dimensions : sociales, économiques, culturelles, politiques et spatiales. Dans un contexte de globalisation, l'espace public s'est renforcé comme lieu d'expérimentation et de constructions collectives d'alternatives économiques et sociales (WP2, 2005), devenant, pour les populations précarisées, un rempart contre l'anéantissement social.

Pour mener à bien cette recherche, notre choix s'est porté sur des villes africaines qui présentent le triple intérêt d'être des villes récentes, qui ont toutes des plans d'urbanisme, et cela depuis leur fondation et qui se caractérisent par la prédominance de « l'urbanisme » informel.

1.3 Cas d'étude

Nouakchott, Mauritanie. Dakar, Sénégal. Abidjan, Côte d'Ivoire.

1.4 Objectif général de la recherche

L'objectif général de la recherche est l'analyse des liens entre des processus d'urbanisation, des modèles de ville et des plans d'urbanisme, des pratiques sociales, des mutations spatiales et les modes de gestion et de planification des villes d'Afrique de l'Ouest. Dans notre projet, l'espace public et la planification sont les objets d'analyse qui permettent la compréhension des dynamiques urbaines, sous leurs aspects sociaux, culturels, spatiaux ou environnementaux. Le but de la recherche est d'aboutir à une lecture critique des instruments classiques de l'urbanisme et de proposer les chemins vers des outils innovants rendant la ville gérable et planifiable.

1.5 Questions de recherche

La planification de la ville et l'espace public sont-ils des éléments complémentaires d'une même réalité, ou au contraire sont-ils déconnectés les uns des autres ? C'est à la fois par l'analyse fine des espaces publics, mais également par l'analyse fine des plans d'urbanisme de la ville que nous répondrons à cette question. De là, doit découler une compré-

hension de la ville dans sa globalité, de l'espace public dans son appréhension, dans sa gestion et dans sa planification.

La seconde question est de savoir si les trois villes de notre recherche sont dessinées sur le même modèle et si oui, sur lequel? Les espaces publics et les plans d'urbanisme des trois villes nous permettent-ils de dégager des points communs, de voir que les villes sont semblables, qu'elles proviennent d'une même et unique idéologie.

Des idées sont importées, sorte d'occidentalisation de la ville et de son espace, et il nous intéresse de savoir comment les villes africaines vivent cela, comment est vécue cette importation, comment elle influence les pratiques de l'espace et les pratiques sociales et si elle les influence? Et de savoir si la ville se produit avec ou contre la planification?

Enfin, en fonction de ce qui précède nous cherchons à savoir comment il est possible aujourd'hui de planifier la ville africaine? Quels sont les points sur lesquels l'urbaniste doit aujourd'hui travailler pour prendre en compte la réalité urbaine, c'est-à-dire les dynamiques urbaines, les stratégies des acteurs, les pratiques sociales des centaines de milliers d'individus qui forment les villes.

1.6 Hypothèses générales

A partir de ce qui précède, nous pouvons formuler les hypothèses principales qui sont :

H1: La ville africaine, même des décennies après les indépendances des pays de l'Afrique française, continue à se développer selon des règles établies lors de la fondation des villes. Il en est de même pour les outils de l'urbaniste qui correspondent à une idée de ville et une pratique ancienne de l'urbanisme, celle coloniale et européenne ;

H2: Les enjeux de l'espace public sont globalement identiques, les villes ayant les mêmes modes de gestion et de planification. Les effets induits sont alors les mêmes.

H3: Cette uniformisation de l'espace de la ville et des modèles mène à une uniformisation des pratiques de la rue et des modes de vie qui ne sont plus dépendants d'un contexte et d'un environnement. Il y a donc une déconnection entre la ville et son environnement.

1.7 Méthodologie

La thèse se fera en trois phases. Une première phase de l'étude portera sur les outils de planification et les parcours de villes, du développement spatial à l'analyse des différents plans d'urbanisme. C'est par une revue de la littérature, des archives et des entretiens avec les acteurs institutionnels qui font la ville que nous produisons les différentes trajectoires des villes, leurs compositions, leurs monographies ainsi qu'une comparaison entre ces trois éléments.

Une deuxième phase du travail porte sur l'observation sensible de l'espace public africain dans les trois villes choisies. Pour cela, nous avons recours d'une part à la photographie comme mode de compréhension de la ville et comme support d'entretiens, et d'autre part à l'analyse de la presse.

La connaissance accumulée devra permettre ensuite, dans une troisième phase du travail, de tester les hypothèses, de confronter les résultats des deux premières phases dans une comparaison entre villes. Une lecture critique des outils de gestion et de planification de la ville ainsi que des politiques urbaines est faite, en regard des résultats obtenus dans les phases précédentes pour devenir la base de propositions et de recommandations pour de nouveaux outils « innovants » de planification.

1.8 Principaux résultats

La recherche a débouché sur une série de résultats dont les principaux sont résumés ci-dessous :

→ La ville africaine n'est pas cette entité auto-construite et auto-régulée comme décrite régulièrement, mais elle est planifiée. Elle fait l'objet d'une tentative de contrôle de la production de l'espace de la ville. Or ce contrôle, pour de multiples raisons, ne fonctionne pas, donnant à la ville un aspect non-planifié.

→ L'étude montre l'importance du contexte géographique et climatique. La comparaison entre les villes permet de révéler l'importance des pluies (période de l'hivernage) sur la gestion au quotidien de la ville.

→ Elle montre également, le poids de la modernité, comme but à atteindre pour les élites des différents pays étudiés; loin des aspirations de la majorité des habitants de la ville.

→ L'échec de la planification faite à partir de la démographie et de l'industrie est également un résultat important. En effet, l'histoire des plans dans les villes nous montre clairement que les manières de faire de la planification urbaine sont les mêmes, quel que soit le lieu et quelle que soit l'année de réalisation des plans.

→ Ensuite, l'inadéquation flagrante entre les deux niveaux d'intervention (planification et espace public), montre que le passage entre les échelles n'est pas pris en compte, alors que la ville doit pourtant se comprendre par les aspirations des habitants et pas par l'application de modèles de villes.

→ Enfin, l'étude montre le besoin urgent d'une planification basée sur l'individu, prenant en compte les pratiques et les stratégies, en résumé prenant en compte les dynamiques individuelles urbaines.

1.9 Principales conclusions

Les villes d'Afrique de l'Ouest ont été conçues, sont planifiées et gérées de la même manière depuis leur fondation. Il n'y a pas eu de changement de paradigme, ni à l'indépendance, ni dans les années 80, lors des grandes crises urbaines.

Malgré cette manière similaire de produire la ville dans nos trois cas d'étude, leurs espaces publics sont radicalement différents et cela sous l'influence du contexte climatique, environnemental, culturel et social. Les temporalités changent, la présence spatiale entre homme et femme n'est pas la même partout et les stratégies d'implantation des vendeurs de rue dans l'espace public diffèrent d'un endroit à l'autre. La ville est donc dépendante de son environnement, loin de la l'image de la ville globale, déterritorialisée.

Enfin, une planification ne peut pas être déconnectée du territoire de la ville et des dynamiques des acteurs, car cela rend la planification peu efficace. Celle-ci doit être basée sur l'individu, dans ses dynamiques urbaines et son environnement.



1. SUMMARY

1.1 Keywords

Urban planning, urban management, public space, social practices, spatial changes, urbanisation process, city models, urbanism.

1.2 Background

Phenomena like rapid growth, unmanageable cities, an urban space in crisis, and the disproportionate expansion of capital cities have rendered instruments traditionally associated with planned urbanism ill-suited for city planning today.

Traditional urban planning instruments, plans and top-down approaches are now generally pitched against participatory and bottom-up approaches. Today, the city is re-designed through its residents and its stakeholders.

Without overlooking the role of participatory approaches in the creation of a city, we must first examine traditional instruments like plans and city models, the motivation behind them as well as the way in which they are constructed.

In order to comprehend the urban dynamics at play and the stakes associated with the public space, the next step will be to conduct a comparative study between available planning knowledge and the public space.

Research has already addressed this issue at two distinct levels: the city as a whole and the public space.

A comparison of these two levels will enable us to identify the link between the shape a city takes as the result of plans or as a result of local practices. The role of the city as a restrictive or a constructive force will also be examined. This procedure will improve our understanding of how these levels interact. Starting at the micro level — the street, local practices and strategies of city stakeholders — we shall seek to return the general, to those elements which call into question the city in its entirety. The aim here is to deduce and propose innovative approaches to city planning.

Our analysis of the city as a whole will look at its history, its spatial development as well as planning

and design documentation. The aim here is to identify those major trends which emerge independently of the plans.

Our analysis of the public space will look at the ground itself. In other words, we shall examine the street as the environment in which the stakes of the city take root. In African society, the public space questions the city in terms of its social, economic, cultural, political and spatial dimensions. In this era of globalisation, the public space has consolidated its position as a site of experimentation and of the collective construction of economic and social alternatives (WP2, 2005). As such, it has become a shield against the social annihilation of at-risk populations.

In order to provide a thorough analysis of this issue, three African cities were selected which are interesting for three reasons. First, they are examples of a new city. Second, from the moment they were founded they had urbanism plans in place. Third and finally, they are heavily characterised by informal «urbanism».

1.3 Case study

Nouakchott, Mauritania; Dakar, Senegal; Abidjan, Côte d'Ivoire.

1.4 General research objectives

The general objective of the present research is to analyse how the urbanisation process, urban models, social practices, spatial changes (to the public space) as well as the management and planning approaches of cities in Western Africa are interlinked. Here the public space is analysed and understood in terms of not only its social, spatial and cultural dynamics, but also the dynamics that lead to the inclusion or exclusion of urban stakeholders. The aim of the research is to reach a critical understanding of traditional urban planning instruments and to propose pathways for the creation of innovative tools to render the city manageable and amenable to planning.



1.5 Research questions

Does the planning of the city and of the public space constitute complementary elements of the same reality? Or are they disconnected? A detailed analysis of public spaces and of urbanism plans for the city will provide answers to these questions. This, in turn, will generate a more advanced understanding of how both the city as a whole and the public space are perceived, managed and planned.

The next question is to ascertain whether the three cities studied here are designed according to the same model, and if so, which one. An examination of the public space and the planning documentation of the three cities will allow us to identify their common features, and to conclude that not only are they similar, but they are also the product of a single unique ideology.

The ideology which underpins the planning of these cities is an import, a sort of westernisation of the space. We shall thus focus on how African cities experience and live this phenomenon, as well as investigate its influence, if any, on spatial and social practices. A further question which will be addressed is whether the city is created despite of or thanks to planning efforts.

Finally, depending on the answer to the preceding question, we shall endeavour to ascertain how the city can be planned today in Africa. What work must today's urban planners undertake in order to account for the urban reality, specifically the urban dynamics, stakeholder strategies, as well as the social practices of the hundreds of thousands of people who constitute the city?

1.6 General hypotheses

The main hypotheses are:

H1: The evolution of the African city, even during the years immediately after gaining independence from France, continues to follow the same rules that underpinned their founding. This is also true of the instruments at the disposal of the urban planner, which reflect a certain idea of a city and earlier urban planning practices, namely those adopted during the colonial era and originating in Europe;

H2: The stakes of the public space are identical, as cities adopt the same approach to its manage-

ment and planning; the effects are therefore also the same.

H3: The homogenisation of the urban space and city models leads to the standardisation of practices on the streets and of lifestyles that cease to be contingent on a given context or environment. The end effect is a disconnection of the city from its environment.

1.7 Methodology

The research is divided into three stages. The first deals with planning instruments and the trajectories followed by the cities, from spatial development to the analysis of the planning-related documentation. By means of a literature review, an archives' search as well as interviews with institutional stakeholders, we shall outline the various trajectories followed by each of the three cities, their composition, and their monographs, before comparing and contrasting all three.

The second stage of the research involves a probing examination of the African public space in the three cities selected. We shall use the medium of photography to understand the city. Photographs will also serve as a point of reference during interviews with urban stakeholders. We shall also conduct a press review.

The knowledge gained during the first two stages should allow us in the third stage to test hypotheses, to cross-check the findings so far with those arising from the city comparison. A critical interpretation of city management and planning tools as well as urban policies will be undertaken, based on the knowledge accumulated in the earlier stages of the research. The results should then inform proposals and recommendations for new "innovative" planning tools.

1.8 Main results

Below is a summary of the main research results:

The African city is not a self-constructed and self-regulated entity, as is often claimed. It is subject to attempts to control the production of the urban space. Yet, for myriad reasons these controls fail, which generates the impression that the city is unplanned.

The research also underlines the importance of context, whether it is geographical or climatic. The comparison of the three cities revealed the major influence of rains (overwintering period) on the day-to-day management of the city.

The elite in each of the countries studied strive for modernity, yet this is far from the chief aspirations held by most city residents.

Planning which was motivated by demographics and industry has failed. Indeed, the history of planning in each of our cities clearly shows us that the approaches taken to urban planning are the same, regardless of the year in which these plans were devised.

The glaring mismatch between the two levels of intervention (planning and the public space) reflects the lack of consideration given to permeability between these levels. It also underlines the need for the city to be defined by the aspirations of its inhabitants and not by the imposition of a specific city model.

Finally, the study shows the urgent need for city planning which centre on the individual and takes account of personal practices and strategies. In other words, city planning should be based on the urban dynamics of each individual.

individuals that inhabit the city and their personal environment.

Jérôme Chenal, décembre 2008

1.9 Main conclusions

The design, planning and management of Western African cities remain unchanged since their founding. There has been no paradigm shift, neither at the time of independence, nor during the major urban crises of the 1980s.

Despite the fact that each of three cities studied were produced in the same way, their public spaces differ radically depending on the prevailing climatic, environmental, cultural and social context. Temporalities change, the presence of men and women varies and the localisation strategies adopted by street-sellers in each of the cities differ. Far removed from the generally held image of the city as a global and de-territorialised entity, the city is in fact heavily reliant on its environment.

Finally, to ensure the effectiveness of any planning activities, the city must be considered within its territorial context. Planning must also be based on the

Contact :

Jérôme Chenal, Architecte EPF/SIA, Urbaniste FSU
Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL)
Laboratoire de Sociologie Urbaine (LaSUR)
Adresse privé : Rue de la Tour 9, 1004 Lausanne
jerome@chenal.ch / jerome.chenal@epfl.ch

TRANSPORTS URBAINS DE DAKAR

CETUD

AFTU

TERMINUS PETERSEN

ESPACE DEM DIKK

LIGNE 14: RUFISQUE

